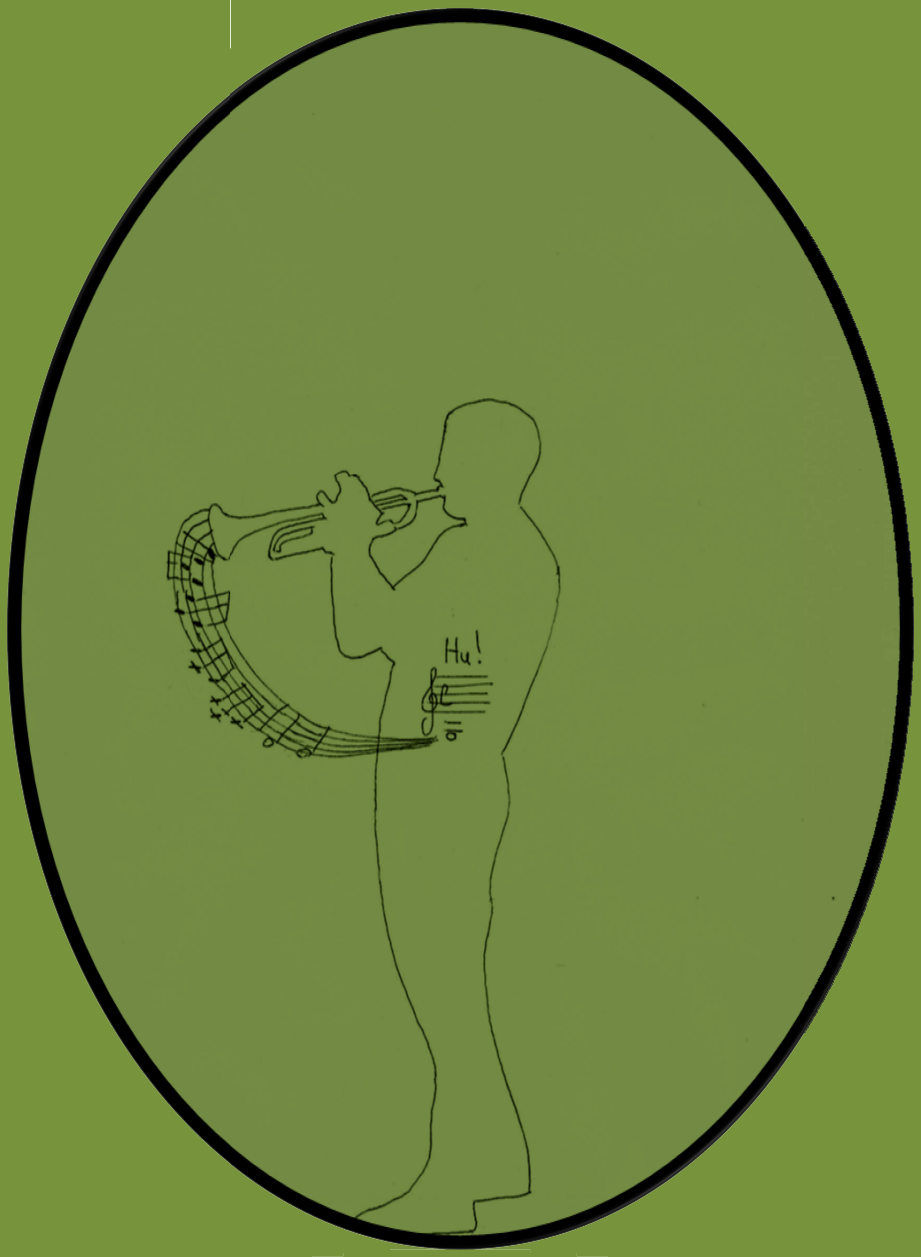
LE SOUFFLE DU CHANT

VALENTE Hubert



AVANT PROPOS

Après des années de travail et de recherches je pense, en toute humilité, pouvoir proposer aux trompettistes débutant(es) et égaré(es),une méthode, la plus simple et efficace possible, pour installer solidement les bons réflexes indispensables à l'épanouissement du trompettiste.
Vous ne trouverez aucunes études musicales dans cet ouvrage, il y a déjà un large choix dans ce domaine. Cette méthode a pour unique but de placer physiquement et mentalement l'élève, autrement dit ouvrir la voie de l'intériorisation, car il n'y a que deux options, soit on joue placé auquel cas on sera musicien, soit on joue à l'envers et on subira la musique.

Cet ouvrage est destiné également aux parents d'élèves afin de comprendre les habitudes de travail à adopter au quotidien et la rigueur nécessaire pour accéder au plaisir de jouer de la trompette.

Je mets en pratique cette méthode avec mes élèves depuis plusieurs années. Les résultats sont là, notamment avec les élèves qui ont un appareil dentaire (90% des élèves mettent un appareil pendant leur apprentissage de la trompette).Il faut admettre également que la majorité des élèves ne consacrent que très peu de temps à la pratique de leur instrument, ce qui ne facilite pas les choses, mais avec cette méthode, ces élèves progressent malgré tout.

Evidemment on ne peut pas avoir 100% de réussite. Il faut s'adapter au mieux aux envies de chacun. Le rôle de l'enseignant est de guider l'élève sur la bonne voie, de l'informer justement et simplement. Ensuite c'est à l'élève d'opérer car le professeur n'intervient que 10% du temps. Les 90% restants, l'élève, dans son travail quotidien, est son propre professeur. Il appartient donc à chacun de trouver sa propre voie de l'intériorisation.

3

MON PARCOURS

Ce texte a pour unique but de comprendre pourquoi j'en suis arrivé là, je n'ai aucun ressentiment, c'est juste le constat qu'à tous niveaux, on néglige souvent les bases de la trompette.

J'ai débuté la trompette à 9 ans, en 1990, dans un orchestre d'harmonie du Haut-Doubs, à Charquemont.
Mon professeur, un homme d'une soixantaine d'année, m'a appris, comme il a pu, avec toute sa passion et sa gentillesse, la trompette. A cette époque, les professeurs sont amateurs et bénévoles, donc on ne peut pas leur en vouloir. J'ai donc inévitablement commencé à l'envers. « Pour sortir un son », me disait-il, « tu fais comme pour chasser un cheveu sur le bout de ta langue ». Aussitôt dit, aussitôt fait, j'avais adopté le « tu qui tue ». Une année plus tard j'arrête la trompette.

A 11 ans, un ami décide de commencer la clarinette à l'harmonie de Charquemont. Il me convainc de reprendre la trompette. Je m'y remets avec, comme enseignant, le fils de mon ancien professeur (bénévole également). Un vrai boute-en-train, la passion nait, j'avance vite, en six mois j'avais fini la première partie de la méthode Julien Porret. Il me dit « C'est bon, tu es prêts à intégrer l'orchestre ». J'ai 12 ans, plus d'enseignement et je joue toujours à l'envers, mais à cet âge je n'en savais rien. J'aimais la musique et c'est tout ce qui comptait. Je me débrouille seul tant bien que mal jusqu'à mes 18 ans où je décide de m'inscrire au CNR de Besançon, nous sommes en 1999. Je viens d'obtenir mon permis de conduire alors c'est parti pour 160 km aller/retour trois fois par semaine, cela durera 9 ans.

Lors de mon audition au CNR, j'essaie d'interpréter le deuxième mouvement du concerto de Haydn. Mon futur professeur me dit à peine 4 mesures plus tard « ok c'est bon, on va arrêter là, j'ai entendu ce que je voulais entendre », il m'a surnommé « la lèvre qui tue ».
En effet, il avait bien vu que je jouais « sur la gueule », j'ai beaucoup appris avec ce professeur, il avait lui-même dû se remettre en question après des années de jeu à l'envers.

4

J'ai évidemment recommencé à zéro la trompette, respiration, langue, posture, tout y est passé (ou presque…). Ma chance était que je lisais bien la musique et que je chantais tout ce que je jouais. La première année a été compliquée, progression lente, y avais du boulot. Mais j'étais là pour ça, alors j'ai travaillé autant que j'ai pu, tous les jours de l'année.
A partir de la deuxième année, la progression s'amorça, je récolte enfin le fruit de mon travail. En parallèle je commence à enseigner, j'ai 4 élèves.

En 2001, j'intègre un groupe de SKA le « TWO TONE CLUB », une aventure musicale et humaine incroyable que nous continuons encore aujourd'hui.

En 2003, je passe le DFE (fin du cursus amateur), je l'obtiens à l'unanimité avec félicitations du jury en interprétant la sonate de HUBEAU.
Le jury me dit « super son, musicalité, continue comme ça ! ». Avec le recul, je me dis que ni mon professeur, ni le jury n'avait remarqué que je jouais avec trop d'air, je ne le savais pas moi-même donc j'ai continué comme ça…

En parallèle je suis embauché comme professeur de trompette à l'école de musique intercommunale des sociétés de musiques du val de morteau où j'ai une quarantaine d'élèves, et depuis 2018 j'enseigne également à l'école de musique intercommunale des portes du haut doubs.

Après le DFE, je change de professeur, je passe auprès du maitre agrégé qui est censé avoir la science infuse. Je suis motivé comme jamais.

En 2005, j'obtiens le DEM à l'unanimité avec félicitations du jury en interprétant : concertino de Georges DELERUE (1er mvt)
Concerto de NERUDA (1er et 2 ème mvt)
Solus de FRIEDMAN
Même remarque que pour le DFE « continue comme ça ». Avec tous ces compliments on pourrait ce dire que j'ai dû faire le plein de confiance. Que nenni, après le DEM les choses ont commencé à se compliquer.
A cette période, le travail de base c'était surtout à la maison que je le pratiquais, en cours c'était souvent limité à souffler comme un âne sur une feuille qui était censé tenir par la seule force du souffle contre un mur, une gamme, un peu de Stamp. Avec Stamp, j'ai commencé à m'apercevoir que j'étais incapable de finir une phrase en un souffle. Je gaspillais tout mon air en descendant dans le grave et donc impossible de remonter dans les

aigus. Personne ne m'a dit « tu souffles trop », alors j'ai trainé ma misère quelques années, et le problème plus grave c'est qu'on accumule des tensions physiques et mentales durant tout ce temps, ce qui rendra le travail de remise à niveau plus long et difficile mais c'est possible. La seule certitude est que tout le temps perdu ne se rattrape plus et c'est bien dommage.

2006 : j'obtiens mon perfectionnement sans mention.
2007 : je rate le diplôme de concert.
2008 : j'obtiens le diplôme de concert sans mention.

Ce diplôme valide ma sortie du CNR, on devrait pouvoir se dire qu'à ce stade on sait jouer de la trompette mais malheureusement il n'en est rien. Je ressorts avec plus de questions qu'à mon arrivée en 1999. Le constat est que je joue encore sur la gueule. Le point positif c'est que cette fois ci je suis seul maitre à bord, plus personne pour me donner de fausses informations.

J'ai donc 27 ans, alors commence la quête du graal. Internet m'a rendu bien des services. Je cherche partout sur la toile et je déniche un site qui ne paye pas de mine « latrompette.free.fr ». Je découvre la méthode Pichaureau. Cette méthode n'existe pas sur papier, c'est un concept de jeu. Je me remets au travail, mais sans guide, compliqué de progresser, je monte de 2 marches et j'en redescends une mais je progresse c'est le principal.
A 35 ans, un collègue trompettiste me parle d'un professeur qui a étudié auprès du maitre Robert Pichaureau durant 10 ans. Ni une, ni deux, je le contacte et je commence les cours.
Je suis motivé comme à mes débuts au CNR, mais j'ai tout de même une réserve car ce professeur malgré son acharnement n'a jamais réussi à jouer de la trompette en intériorisant « j'ai tellement joué à l'envers » disait-il. Il fallait donc que je me contente du concept et pas de l'exemple de jeu.

C'est parti, posture en premier, bien vertical, ensuite le souffle, oui mais pas n'importe lequel, le souffle du chant. Eh oui ce n'est pas plus compliqué que ça, il faut souffler comme on chante. Jamais on ne m'avait dit ça au CNR, « chante ! » oui mais pas souffle comme tu chantes.
Ensuite prise de conscience des muscles expirateurs, muscles du dos (extrêmement important), ceinture abdominale. Position de la langue

6

« Kiiii ». Ouverture de la gorge, respiration naturelle…
Beaucoup de paramètres à prendre en compte en même temps, ce n'était pas facile de mettre de l'ordre dans tout ça. L'un des points qui m'a beaucoup aidé au départ, a été de prendre conscience qu'il fallait s'habituer à jouer avec peu d'air. Pas besoin de respirer avant de commencer une phrase, il y a largement de quoi faire avec l'air qu'on a sans rien faire, ce qui évite de « prendre de l'air » ou respiration volontaire, phénomène qui bloque la gorge et fait jouer à l'envers. Souffler n'est pas jouer disent les trompettistes lead, et c'est bien là la clé de l'intériorisation, ne pas s'occuper de la respiration.
Je suis l'enseignement durant 6 mois, comme à mon habitude je pousse à l'excès tous les conseils et ce n'est pas ce qu'il faut faire, il faut ce baser uniquement sur le ressenti. Je décide donc de continuer seul, j'ai compris le principe maintenant il faut digérer tout ça.
J'ai bien fait, à 36 ans, je pars enregistrer le 4ème album du TWO TONE CLUB intitulé « don't look back ». Une douzaine de composition, beaucoup de trompette, on a 9 jours pour boucler l'enregistrement, ça commence mal, 1er jour, nous n'avons pas réussi à enregistrer correctement le moindre titre. La pression monte, le lendemain, c'est enfin parti, le groupe a pris ses marques mais on manque de temps alors les cuivres font des sessions entre 2 prises de section rythmique ou de chant. Il faut être prêt à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Tant pis il faut faire le boulot. C'est le test de la pression au moment « T », on pose et on joue, voilà à quoi je pensais, on pose on joue et on fait de la musique et s'est passé. A la fin de la session, je devais faire une improvisation sur le titre « EXODUS », j'ai fait beaucoup de solos préparés à l'avance sur cet album mais sur ce titre c'était total impro. Je me suis laissé porté et là le suraigu est apparu sans effort, un contre sol est sorti à ma grande surprise, je ne cherchais pas à faire cette note en particulier. Je savais que j'étais sur la bonne voie, évidemment il y a eu des hauts et des bas, il faut digérer, pas d'excès de confiance, surtout pas, il faut être humble.
J'ai aujourd'hui bientôt 42 ans, nous sommes en 2023, je peux constater que mon niveau actuel est bien meilleur qu'en 2008, ma tessiture à augmenter, mes longueurs de phrases sont 2 à 3 fois plus longues, ce qui me paraissait injouable devient possible aujourd'hui. La méthode Pichaureau est pour moi la base de la base, certaines personnes la juge dangereuse mais c'est certainement à cause d' une mauvaise interprétation du concept.
Dans les pages suivantes vous pourrez découvrir mon interprétation de la méthode Pichaureau.

7

LA BASE DE LA BASE

Avant toute chose, il faut bien comprendre que la trompette n'est qu'un tuyau qui est déjà rempli d'air. En effet, l'air est partout autour de nous, c'est l'air qu'on respire.
Partant de ce principe fondamental, nous n'allons pas chercher à remplir quelque chose qui est déjà rempli mais à faire circuler une vibration la plus naturelle possible à travers la trompette. Maintenant il faut savoir où se trouve la source de cette vibration. Beaucoup pense que ce sont les lèvres mais cette simple idée vous fera jouer à l'envers. Les lèvres ne sont qu'un passage, la source commence sous vos pieds, il faut être enraciné.

POSTURE

Le principe est la verticalité, le but est que la colonne d'air soit la plus droite possible ce qui facilitera le souffle et la respiration, cela placera également la langue qui doit épouser la forme du palais et rester détendue, et pour cela il n'y a que la verticalité qui puisse le garantir.

Pour cela, se positionner dos à un mur, jambes un peu écartées, les talons, les fessiers et la tête touchent le mur, vous regardez droit devant. Dans cette position, la tête s'est reculée légèrement et de ce fait, la langue épouse la forme du palais , est détendue et devra le rester tout le temps. Elle est en position haute, elle forme un arc qui permettra à l'air de prendre de la vitesse naturellement sans efforts.

Certains élèves ont naturellement le dos rond, si la tête touche le mur cela peut provoquer un inconfort au niveau des cervicales, si c'est votre cas il faudra adapter votre posture en minimisant le retrait de la tête.

8

EXPIRATION/INSPIRATION

Il faut impérativement commencer par l'expiration pour amener ensuite une inspiration naturelle. Il faut comparer le jeu du trompettiste à un discours, quand vous dites « Bonjour » vous ne respirez jamais avant de le dire et vous arrivez à parler, quand vous discutez, vous ne vous préoccupez jamais de comment vous allez respirer ou quelle quantité d'air vous allez inspirer, l'idée est de laisser rentrer l'air , il faut laisser le diaphragme faire son travail de muscle inspirateur. C'est le diaphragme, situé sous les poumons, qui va aspirer l'air exactement de la même manière que lorsqu'on dort. La difficulté est de reproduire cette action en étant éveillé, c'est bien souvent là que commence les problèmes.

Tout d'abord, commençons par prendre conscience des muscles expirateurs. Les principaux qui doivent retenir notre attention sont les muscles du dos (grand dorsal) et la ceinture abdominale qui démarre des côtes flottantes pour rejoindre le nombril.
Nous allons poser notre main droite sur le grand dorsal gauche et tousser fortement pour sentir la contraction du muscle. Le muscle se contracte naturellement pour faire pression sur les poumons afin d'expulser les impuretés, c'est de cette pression dont nous avons besoin pour jouer de la trompette. Répéter cette opération avec les côtes flottantes et les muscles abdominaux.
Attention de ne pas confondre tension des muscles avec crispation des muscles. Ca doit rester souple.

Maintenant il faut aborder la manière d'expirer. Le souffle dont nous avons besoin est le souffle du chant, c'est le même qu'on utilise pour faire de la buée sur une vitre ou plus exactement comme si on soupirait en pression. Cet air est chaud, au contraire du souffle froid qui m'a fait joué à l'envers pendant des années, le souffle froid c'est comme si on soufflait les bougies d'un gâteau d'anniversaire, à proscrire absolument dans la trompette.
Au départ je conseille de chanter une note medium qui ne demande pas d'efforts particuliers et très important il faut y mettre de la conviction

comme un chanteur(euse) d'opéra, c'est la seule manière de maitriser son jeu. Pour être trompettiste il faut chanter intérieurement, chaque note doit être chantée pour être jouée facilement sinon c'est mission impossible.
Au fil du temps vous vous apercevrez que le souffle du chant est exactement comme un râle (un son grave, détendue qui porte sans efforts).
Si vous ressentez un grattement au niveau de la gorge lorsque vous chantez c'est que vous n'êtes pas sur la bonne voie, c'est le signal que vous soufflez trop (air froid).Posez une main sur votre poitrine en chantant, vous devez sentir la vibration de votre corps, là vous serez sur la bonne voie.
A la trompette, il faut souvent imaginer l'inverse de ce qu'il se passe en réalité.
Lorsqu'on souffle il faut ressentir plutôt une aspiration.
Lorsqu'on joue une phrase descendante, il faut s'imaginer qu'on monte.
Lorsqu'on joue une phrase ascendante, il faut s'imaginer qu'on descend.
Mon ressenti de l'intériorisation est le suivant, j'ai l'impression d'être en transe, je ne sens pas le poids de l'instrument, je ne pense qu'à la musique. Pas aux notes et aux rythmes, uniquement la musique.
N'oubliez pas, l'instrument trompette, c'est 90% votre corps et 10% de tuyau métallique.

LA LANGUE

Un sujet très important et controversé. Le rôle de la langue est d'une importance capitale dans le jeu du trompettiste .C'est un peu notre clé d'octave ou de douzième (les bois possèdent cette clé pour pouvoir faire les notes aigues, pour les cuivres cette clé, c' est notre langue).
On parle souvent de vitesse d'air pour jouer les notes aigues, ça veut tout dire et rien dire à la fois car on confond débit d'air et pression d'air.
La langue sert de rampe à vitesse d'air, c'est elle qui va donner de la vitesse à l'air pour faciliter le jeu (notamment dans le registre aigu).
La pointe de la langue sert uniquement à rendre étanche le passage de l'air vers la trompette. Elle doit être en permanence en contact avec l'arête des incisives inférieures et par conséquent derrière la lèvre inférieure (personnellement la pointe de ma langue touche la lèvre inférieure mais ce

n’est que mon ressenti). C’est exactement comme quand on prononce la syllabe anglaise « THE ».
Faites le test avec l’exercice du « buzz », si vous arrivez à faire vibrer vos lèvres avec la langue en bonne position et que vous décollez la pointe de la langue, vous remarquerez que la vibration s’arrête instantanément. Il faudra donc compenser avec le débit d’air et une pince excessive pour obtenir une vibration, ce qui n’est pas du tout la chose à faire.
Il faut donc que la pointe de la langue touche tout le temps (sur toute la tessiture) la lèvre inférieure ou l’arête des incisives inférieures ou les deux (cela va dépendre du ressenti de chacun), qu’elle reste détendue et large.
Attention à l’interprétation, la langue ne doit pas forcer contre les dents ou la lèvre, on doit avoir la sensation qu’elle frôle plutôt qu’elle soit collée.
Par conséquent, les articulations se feront avec l’arrière de la pointe de la langue contre le petit palais situé derrière les incisives supérieures.
Elle doit former un arc pour donner de la vitesse à l’air d’une manière naturelle.

LEVRES/PLACEMENT EMBOUCHURE

Les lèvres ne sont qu’un passage, il ne faut en aucun cas se focaliser dessus. C’est le souffle du chant associé au bon placement de la langue qui fera vibrer les lèvres sans pince excessive. Il est impératif de maitriser le « BUZZ » (vibration des lèvres) sans crispation, cela définira la bonne posture des lèvres afin d’accueillir l’embouchure. Il ne faut jamais poser l’embouchure sur des lèvres molles ou entrouvertes. Il y a autant de façon de faire vibrer les lèvres qu’il y a de trompettistes, ce qui compte c’est que ça se fasse sans pince excessive, le buzz sera plus ou moins grave ou aigu ça n’a pas d’importance. Les muscles situés autour de la bouche (le masque) sont conçus pour travailler de manière concentrique, c'est-à-dire qu’ils vont travailler en direction de l’embouchure. Il ne faut en aucun cas étirer les lèvres vers les côtés.
En ce qui concerne le placement de l’embouchure, il n’ y a pas de règle absolue dans le sens horizontal. La plupart des trompettistes sont centrés au milieu de la bouche mais on peut très bien jouer un peu sur le côté

également. Là où il faut être vigilent c'est dans le sens vertical. Il ne faut en aucun cas que l'angle formé entre la cuvette et le bord de l'embouchure se retrouve en dessous de la commissure de la lèvre supérieure. Les conséquences d'une mauvaise position sont, une tessiture réduite et une fatigue rapide. En d'autres termes, il faut que les lèvres soient entièrement à l'intérieur de la cuvette de l'embouchure. Il peut y avoir des exceptions mais la majorité des trompettistes placent l'embouchure de cette manière.
L'appuie de l'embouchure sur les lèvres doit être réduit au strict nécessaire. Si le placement du combo « souffle,langue,lèvres,position embouchure » est correctement réalisé, le plaisir sera au rendez vous. Si un seul élément du combo ne fonctionne pas alors ce sera le début d'une réaction en chaine qui aboutira à un plaisir extrêmement limité. D'où l'importance de ne jamais négliger le travail de base(combo) qui sert à se placer correctement pour pouvoir se faire plaisir, grâce à cela on pourra construire, petit à petit, un jeu solide et efficace.

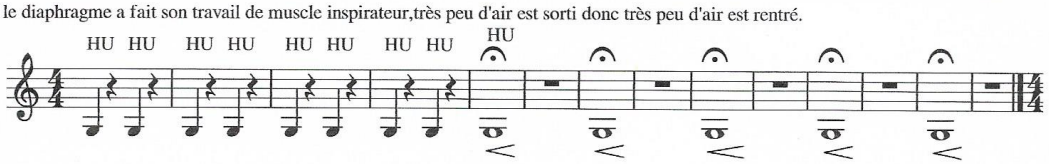
Pour finir, je conseille vivement d'écouter de la musique, tous les styles de musique et évidemment des trompettistes. Pour donner de l'émotion à un public il faut avoir quelque chose à raconter, pour cela il faut s'ouvrir l'esprit avec toute la musique qu'on a pu écouter et dont on s'est imprégné.

Nous en avons fini avec la théorie, place à la pratique.

PLACEMENT DU CHANT INTERIEUR

Chaque exercice doit être exécuté sans prise d'air volontaire,on a envie de faire un "HU" on fait un "HU"façon chanteur d'opéra.
Il y a un "H" au "HU", consonne aspirée. Il faut donc aspirer le "HU" et non le projeter vers l'avant.

A chaque "HU", les muscles expirateurs se contractent de la même manière que quand vous avez toussé précédemment,ni plus ni moins.
Les muscles dorsaux opèrent une descente.
A chaque silence,les muscles expirateurs se relâchent,vous respirez naturellement,sans vous en rendre compte et c'est très bien ainsi,
le diaphragme a fait son travail de muscle inspirateur,très peu d'air est sorti donc très peu d'air est rentré.

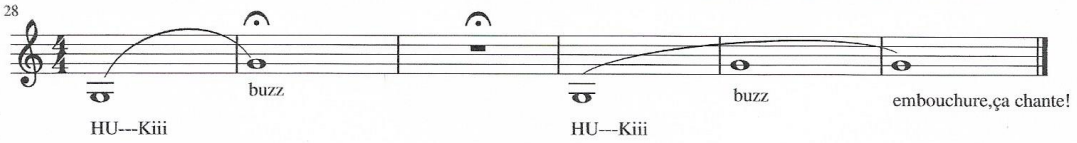


Le crescendo représente la tension des muscles expirateurs, elle s'accroit au fur et à mesure de l'expiration.
Au bout du souffle,laissez rentrer l'air en relâchant les muscles expirateurs,on doit laisser faire,c'est très important.

BUZZ

Le buzz consiste à positionner la langue et le masque, l'un est indisociable de l'autre.Les lèvres doivent être légèrements tendues pour cela prononcez "DIM"et restez sur le "M" les lèvres doivent être fermées mais on ne cherche pas à les appuyer l'une contre l'autre si l'on pince trop,la gorge se bloquera,ensuite la langue doit former un arc et rester la plus détendue possible,pour cela prononcez "Kiiii" et relâchez le "K"pour rester uniquement sur les "i".Insister sur le "K" bloquera la gorge.

Vous êtes bien droit,chantez "HU",sans couper le souffle le "HU" se transforme en "Kiii" on reste sur le "i"puis on rapproche les lèvres(DIM)
Ensuite on fait la même chose en posant l'embouchure à la suite du buzz, il ne doit pas y avoir de gêne lors de la pose,c'est une continuité.
Le son doit être direct,bien droit, parceque vous chantez intérieurement comme un chanteur d'opéra, ça doit bouillonner à l'intérieur.

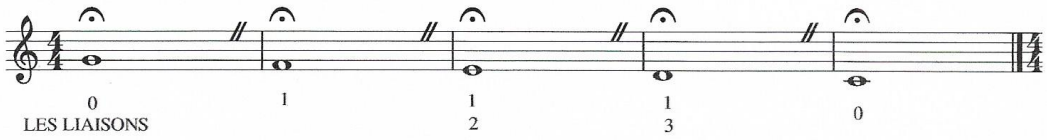


Si l'exercice est bien fait, vous ne sentirez aucun appuie excessif sur vos lèvres.
Ensuite vous faites la même chose avec l'embouchure main droite et trompette main gauche,vous glissez la trompette dans l'embouchure après la pose de celle-ci sur les lèvres.La note de départ doit être un sol médium (ou un do aigu), si l'élève débutant reste bloqué sur un do grave c'est qu'il y a un problème dans le processus de production du son (l'élève ne chante pas intérieurement ou les lèvres sont molles avec une langue plate par exemple...) il faut donc reprendre au début car négliger ce point est la garantie de jouer à l'envers.

A ce stade,l'élève pourra commencer le travail de base, il faudra faire attention de rester placé avec l'instrument dans les mains,ne pas s'avachir ou avancer la tête vers l'instrument,il ne faut pas crisper les mains, on ne doit pas sentir le poids de l'instrument.

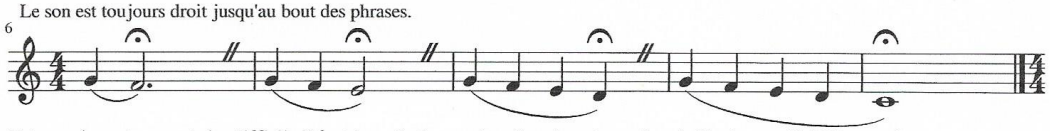
LES BASES

Les premiers exercices doivent être réalisés sans attaque de la langue, ce point sera abordé à la fin des bases.
Pour l'instant, l'émission doit être uniquement avec le souffle du chant.
Ensuite il faudra bien faire la différence entre le sol et le do, pour cela alterner, une fois do puis une fois sol.
Les sons tenus doivent être rélisés bien droit sans relâchement du souffle jusqu'au bout de celui-ci.
Un son tenu, c'est un "HU" avec la trompette dans les mains.

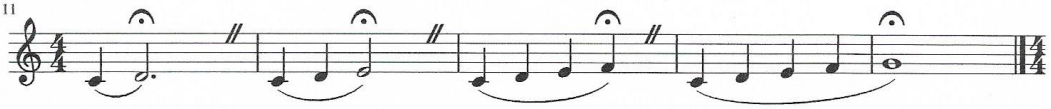


LES LIAISONS

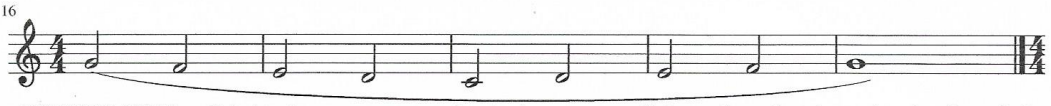
Le son est toujours droit jusqu'au bout des phrases.



Cet exercice est souvent plus difficile,il faut jouer le do avec la même énergie que le sol,si le do est relâché la monté sera difficile,c'est le chant qui dirige tout alors chantez!

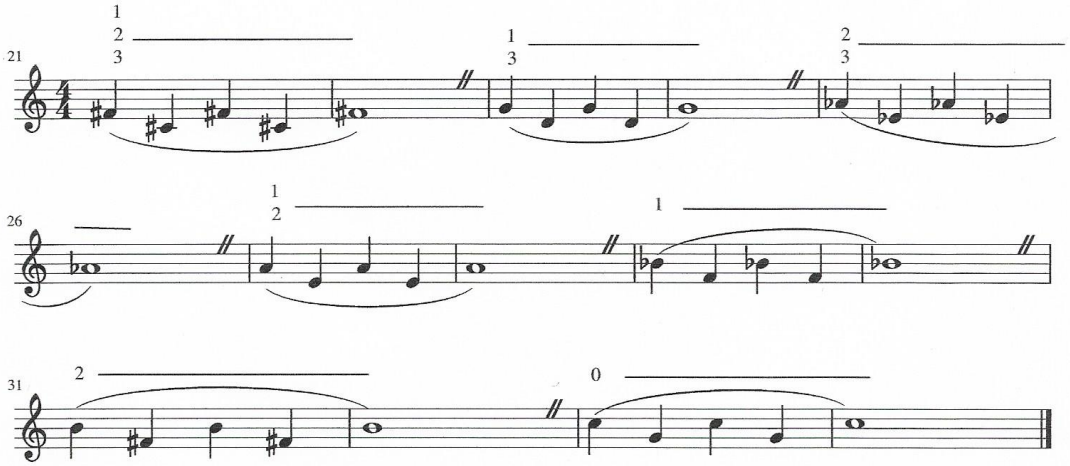


Ensuite on enchaine les 2 exercices, l'idée est de rester sur le sol,on ne doit sentir ni la descente ni la monté,c'est comme un son tenu.



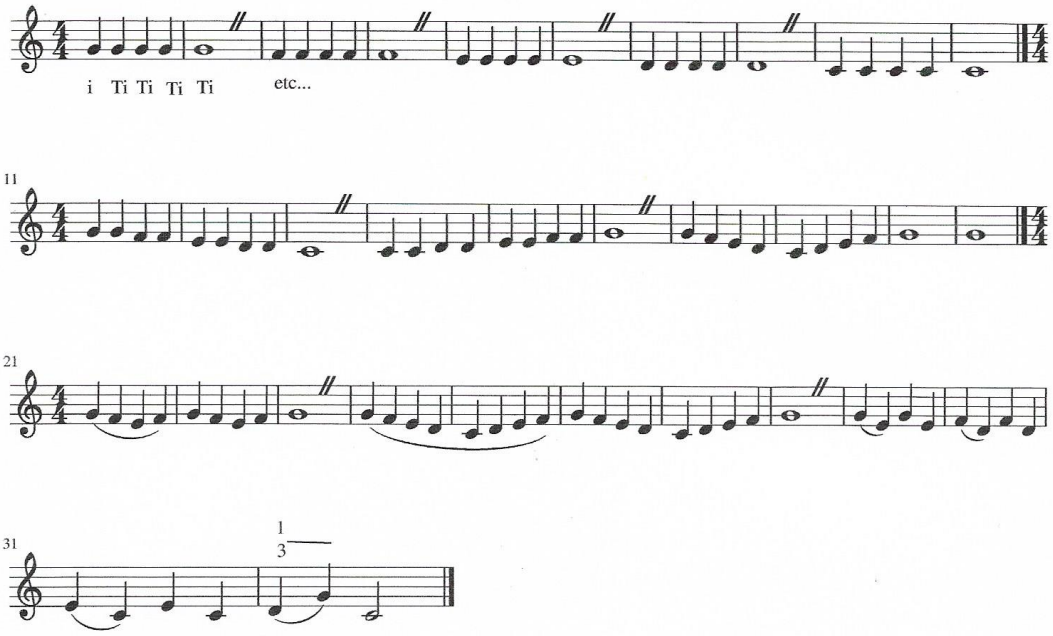
LES SOUPLESSES

Il faut toujours commencer par la note aigue et ne pas relâcher en descendant,c'est toujours le même principe on souffle comme un son tenu et on chante intérieurement.
Attention au début il faut jouer uniquement les 2 premières phrases,les autres seront joués en rapport avec l'évolution de la tessiture de l'élève.



DETACHE

Une étape importante, la non maitrise du détaché compromettra tout le travail effectué précédemment.
Prononcez cette phrase: " iT iT iT iT..." lentement puis "i Ti Ti Ti Ti ..."
Concentrez vous sur le point d'articulation, vous remarquerez que la langue fait un mouvement plutôt vertical comme une soupape en rentrant en contact avec le petit palais derrière les incisives hautes.
Maintenant avec l'instrument, toujours avec une émission sur l'air,l'articulation doit avoir la même intensité qu'une articulation parlée ni plus ni moins.
Même principe au niveau du souffle,bien droit, l'articulation doit rebondir sur le jet d'air sans couper le souffle.



Ainsi les bases du débutant se terminent,l'élève pourra commencer les études musicales et devra toujours commencer son travail quotidien par les bases au risque de se créer des tensions qui demanderont un travail compliqué de remise à niveau.
Un débutant sérieux avec une bonne oreille musicale et un travail quotidien de 10 à 15 min, mettra 4 à 6 semaines pour maitriser les bases et pourra se faire plaisir assez rapidement.J'ai parfois le cas d'élèves qui travaillent une ou deux fois par semaine,dans ce cas cela met des mois avant de commencer les études musicales ce qui est beaucoup trop long,les cours deviennent rébarbatifs donc il faut bien comprendre que sans travail il ne peut y avoir de plaisir,la trompette est un instrument exigent,physique qui demande une grande confiance en soi.
Alors au travail et chantez!

ON POSE,ON JOUE

Cette partie concerne les trompettistes avancés ou en recherche du bon placement.
On pose,on joue sans prise d'air au préalable.Plus facile à dire qu'à faire.Cela peut paraitre farfelue mais essayez et vous vous rendrez compte des bénéfices qu'on en tire dans des situations compliquées comme le trac, les émissions délicates dans le registre aigu notamment.Il faut s'habituer à jouer avec peu d'air,quand vous serez placé,vous ne vous préoccuperez jamais de la respiration
Cela ne veut pas dire qu'on ne doit jamais respirer avant de jouer,c'est un exercice.

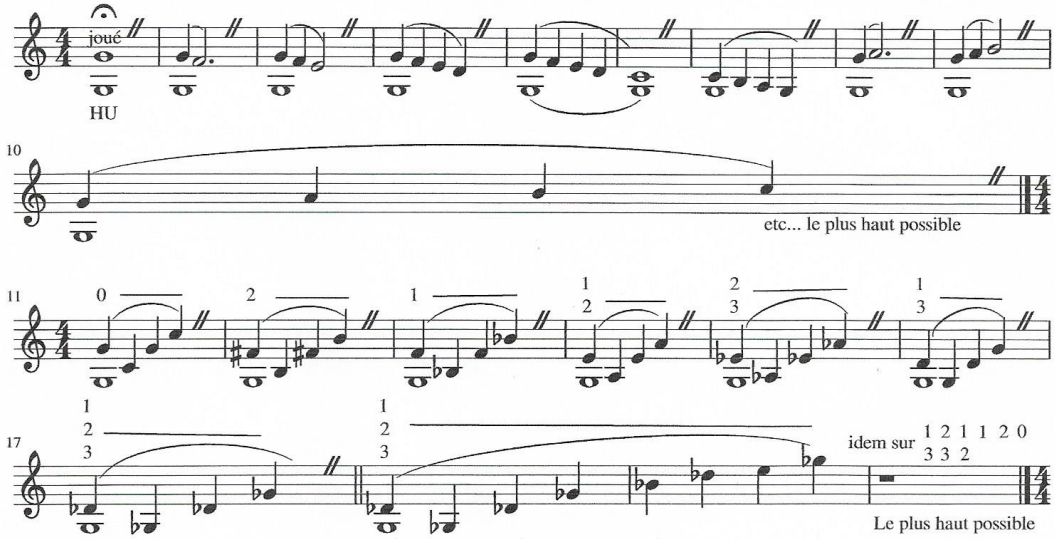
DOUBLE SON

Cet exercice m'a beaucoup aidé à comprendre et ressentir le souffle du chant.Pour cela il faut commencer par l'exercice du buzz mais sans arrêter le "HU".Vous devriez ressentir que votre attention n'est plus sur les lèvres mais sur le chant intérieur.Ce sera le point de départ.

Ensuite,vous n'avez plus qu'à répéter l'exercice et à poser la trompette pour faire un sol medium tout en gardant le"HU" bien grave comme un râle.

Uniquement quand l'étape précédente sera maitrisée,vous pourrez développer votre tessiture en double son, dès que le"HU" commence à monter il faut s'arrêter et recommencer,c'est le signal que vous commencez à vous crisper.
Le double son validra la tessiture que vous maitrisez réellement.

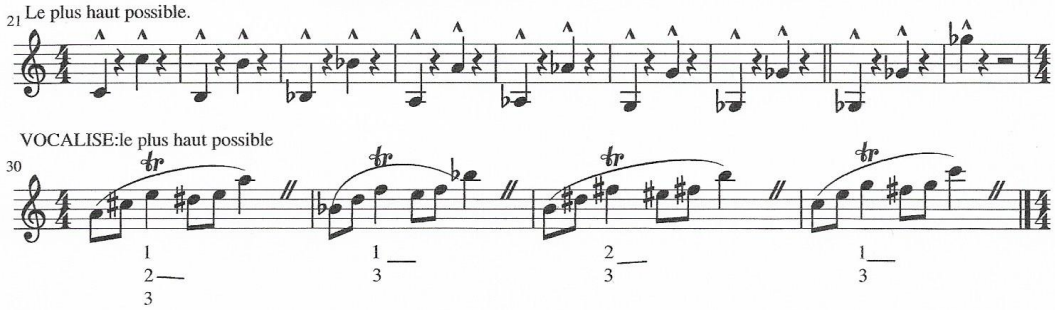
On pose,on joue,on laisse rentrer l'air et on décolle la trompette à chaque arrêt pour le travail de l'émission sur l'air sans détacher.



Le travail du double son s'arrête là, vous pourrez le mettre en pratique dans vos études musicales en cas de passages délicats.

CENTRAGE

Même principe mais en détachant, on ne doit pas chercher à souffler il faut juste prononcer "Ti", on décolle entre chaque note.



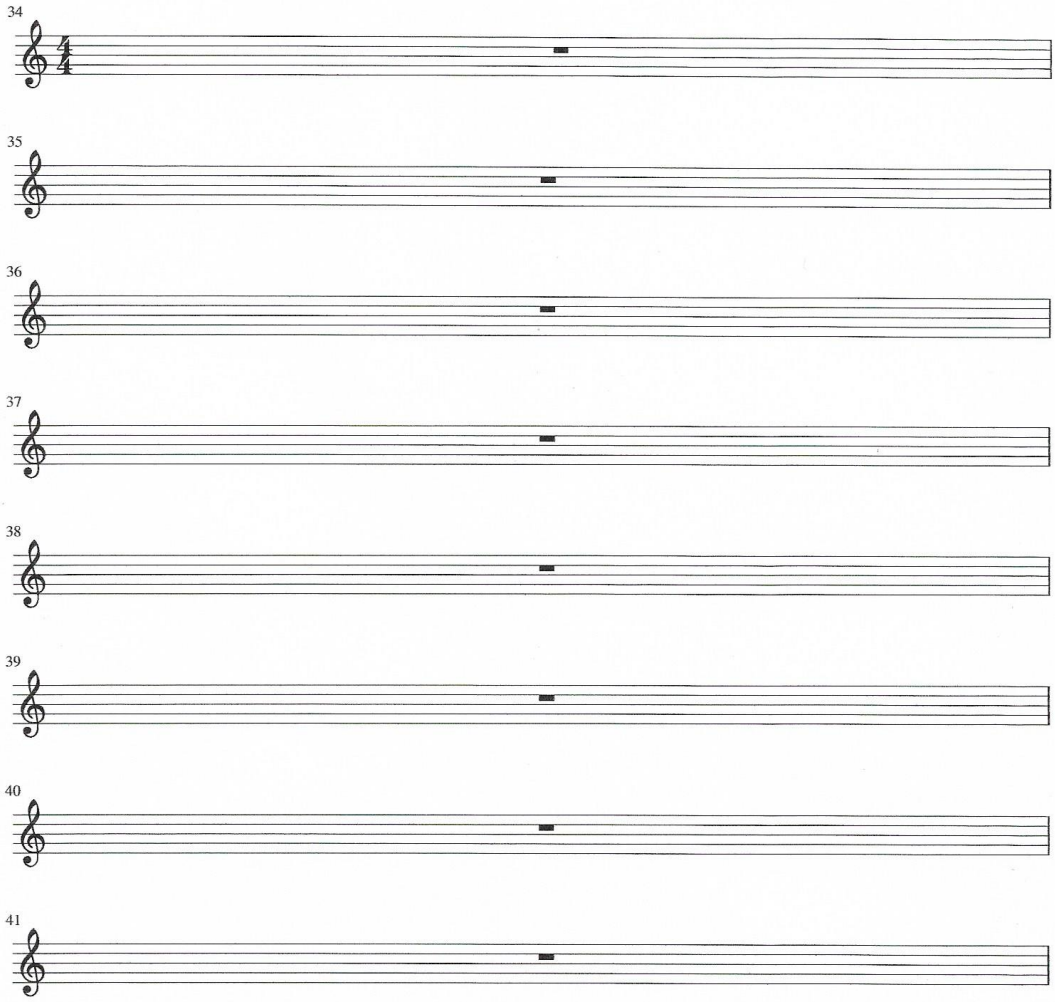
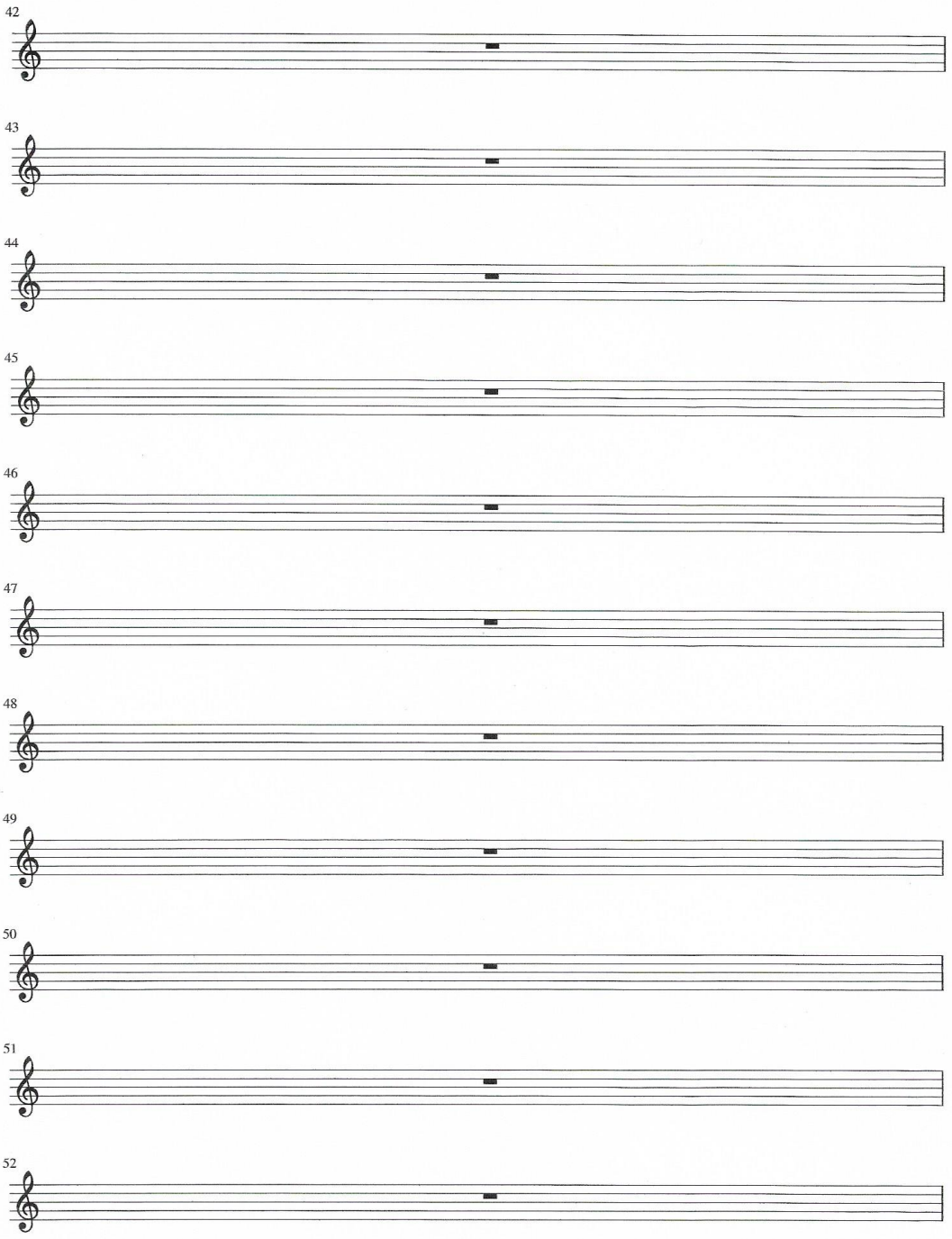
VOCALISE:le plus haut possible

16

Ainsi s'achève cet ouvrage,je n'ai pas la prétention de détenir la vérité,mais tous ces exercices m'ont permis de me remettre à l'endroit, donc j'espère qu'elle pourra aider des trompettistes qui comme moi n'ont pas eu de réponses à leurs interrogations lors de leur apprentissage.

Jouer à l'envers n'est pas une fatalité, si vous êtes musicien il n'y a aucune raison de ne pas pouvoir se remettre à l'endroit donc perseverez, réfléchissez le moins possible, jusqu'au jour où vous ressentirez l'intériorisation. Ce jour là, vous saurez.

Chaque exercice de base évoluera suivant la progression de l'élève, les portées vides serviront à cela.



17